

Correction – Développement construit

Se déplacer autrement en ville

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · Sujet d'entraînement

Sujet. Rédigez un développement construit d'une trentaine de lignes montrant comment les villes françaises aménagent les mobilités pour permettre à leurs habitants de se déplacer autrement. Vous vous appuyerez sur des exemples précis.

1. Comprendre le sujet

Le sujet porte sur les **mobilités urbaines** : comment les villes françaises aménagent-elles les déplacements pour réduire la place de la voiture ? Mots-clés : transports en commun, mobilités douces, pollution, périurbain. « Montrer comment » t'oblige à présenter des aménagements concrets (tramway, métro, vélos en libre-service, gratuité), localisés et datés. Pense aux échelles : un centre-ville, une agglomération, la région parisienne. Une nuance valorise la copie : les habitants du périurbain restent dépendants de la voiture. Hors-sujet : parler des LGV ou des avions entre les villes au lieu des déplacements dans la ville.

2. Les repères à mobiliser

- 1983 : le VAL de Lille, premier métro automatique du monde
- 1985 : retour du tramway à Nantes
- 2005 : Vélo'v à Lyon ; 2007 : Vélib' à Paris
- 2018 : bus gratuits à Dunkerque
- 2024 : prolongement de la ligne 14 jusqu'à l'aéroport d'Orly (Grand Paris Express)
- Mobilités douces : déplacements sans moteur (marche, vélo)
- Périurbain : communes résidentielles autour des villes, très dépendantes de la voiture

3. Le plan

1. Développer les transports en commun

- Le retour du tramway : Nantes (1985), Grenoble, Strasbourg
- Le VAL de Lille (1983)
- Le Grand Paris Express : environ 200 km de métro, ligne 14 jusqu'à Orly en 2024

2. Inciter à délaisser la voiture

- Vélos en libre-service : Vélo'v (2005), Vélib' (2007)
- Des pistes cyclables qui se multiplient
- La gratuité des bus à Dunkerque (2018)

3. Des limites

- Des aménagements surtout dans les centres des grandes villes
- Le périurbain dépendant de la voiture et du prix du carburant
- Des chantiers longs et coûteux

4. Le développement construit rédigé

Dans les villes françaises, la voiture domine encore : environ sept actifs sur dix l'utilisent pour aller travailler. Les embouteillages, la pollution de l'air et les gaz à effet de serre poussent pourtant les villes à organiser autrement les mobilités, c'est-à-dire les déplacements des habitants. Nous verrons comment les villes développent les transports en commun, puis encouragent les mobilités douces, avant d'en mesurer les limites.

D'abord, les villes investissent dans les **transports en commun**. Nantes, en 1985, puis Grenoble et Strasbourg ont réintroduit le tramway, aujourd'hui présent dans une trentaine d'agglomérations. Lille a inauguré en 1983 le premier métro automatique du monde, le VAL. En Île-de-France, le **Grand Paris Express** doit créer environ 200 kilomètres de métro automatique pour relier les banlieues entre elles sans passer par Paris. Le prolongement de la ligne 14 jusqu'à l'aéroport d'Orly a ouvert en 2024.

Ensuite, les villes incitent à délaisser la voiture, en favorisant les **mobilités douces** comme la marche et le vélo. Lyon a lancé en 2005 ses vélos en libre-service, Vélo'v, suivie par Paris avec Vélib' en 2007, et les pistes cyclables se multiplient. Certaines villes rendent leurs transports gratuits : à Dunkerque, les bus le sont depuis 2018, ce qui a fortement augmenté leur fréquentation.

Enfin, ces changements ont des limites. Ils profitent surtout aux centres des grandes villes, bien desservis. Dans les couronnes **périurbaines**, où les maisons sont éloignées des emplois et des commerces, les habitants restent dépendants de la voiture et plus exposés aux variations du prix du carburant. Les grands chantiers de transport coûtent aussi très cher et prennent de nombreuses années.

Ainsi, les villes françaises aménagent les mobilités pour réduire la place de la voiture, grâce aux transports en commun, au vélo et à la marche. Le défi est désormais d'étendre ces solutions aux espaces périurbains, pour que se déplacer autrement soit possible pour tous.

Le piège de ce sujet. Écrire que « tout le monde prend maintenant les transports en commun » : la voiture reste majoritaire pour aller travailler, et les nouveaux aménagements concernent surtout les centres des grandes villes.